

Thur et Doller

« C'est intéressant que l'on montre qu'on ne s'entraîne pas que dans des camps isolés, les gens peuvent aussi voir pourquoi ils dépensent de l'argent dans les deniers publics. »

Lieutenant-colonel Rémi, du 19^e régiment du génie

Kruth

Lac de Kruth-Wildenstein, futur terrain national d'exercice d'ampleur ?

Plus de 300 militaires étaient présents dans la vallée de Saint-Amarin du 16 au 20 février. Ils ont réalisé des exercices, comprenant notamment la traversée du lac de Kruth-Wildenstein. Un événement organisé depuis quatre ans, en passe de devenir une référence en la matière.

Le lac de Kruth-Wildenstein pourrait-il devenir un terrain d'exercice militaire majeur à l'échelle nationale ? Pour la quatrième année consécutive, des manœuvres se sont en effet déroulées dans la vallée de Saint-Amarin. Toute la semaine du 16 au 20 février, les habitants de la haute vallée, entre Kruth, Fellingering, Oderen et Wildenstein, ont vu circuler des militaires armés de fusils d'assaut.

Environ 330 militaires étaient mobilisés autour du lac, vaste étendue d'eau de 81 hectares. Malgré la pluie et la boue, les opérations ont pu se dérouler dans de bonnes conditions.

Reconnaissance, défense, offensive : la manœuvre combinait plusieurs compétences essentielles au combat.

Un exercice de mise en situation réelle

Ce cadre particulier a permis d'imaginer un scénario réaliste, dont le point culminant s'est tenu vendredi 20 février, avec la manœuvre la plus importante de la semaine. L'objectif était de faire franchir le lac à un véhicule militaire afin de rejoindre l'ancienne usine textile de



Plusieurs dizaines de militaires ont embarqué sur des véhicules fluviaux pour traverser le lac de Kruth-Wildenstein lors d'une manœuvre qui s'est déroulée vendredi. Photo Samuel Coulon

Wildenstein. Pour cela, un Moyen léger de franchissement (MLF) a été déployé. Il s'agit d'une embarcation capable d'accueillir un, voire plusieurs véhicules, ainsi que plusieurs dizaines de sol-

dats. La traversée a été un franc succès : en une dizaine de minutes, les militaires avaient rejoint l'autre côté de la berge. Mais les troupes étaient confrontées à des forces ennemies fictives, posi-

tionnées notamment dans les zones boisées alentour.

Organisé par le 19^e régiment du génie, basé à Besançon, l'exercice avait la particularité de se tenir en terrain libre. Une chance. « Généralement,

on fait la plupart des exercices à l'intérieur des bases militaires, donc c'est assez intéressant d'être en dehors des murs », explique le lieutenant-colonel Rémi, chef de l'opération.

Une présence en dehors des bases militaires, qui a aussi permis de renforcer les liens avec la population. « C'est intéressant que l'on montre qu'on ne s'entraîne pas que dans des camps isolés, les gens peuvent aussi voir pourquoi ils dépensent de l'argent dans les deniers publics », assure le lieutenant-colonel Rémi. Une opération réussie, puisque plusieurs dizaines de curieux se sont arrêtées pour voir ce qu'il se passait.

Un événement en pleine évolution

Chaque année, l'exercice prend de l'ampleur. Comme le souligne Ludovic Marinoni, maire de Wildenstein, faisant référence aux éditions précédentes. « La différence est énorme. » Le nombre de participants augmente progressivement, permettant d'imaginer des scénarios toujours plus complets et proches des conditions réelles d'engagement. Les exercices ont par ailleurs attiré l'attention du Sirpa, la communication officielle de l'armée de terre.

Parmi les unités présentes figuraient le 35^e régiment d'infanterie, le 6^e régiment du matériel, le 152^e régiment d'infanterie, le régiment de marche du Tchad, le 1^{er} régiment d'artillerie, le 40^e régiment d'artillerie, le 13^e régiment du génie, le 132^e régiment d'infanterie cyrénéenne, le 3^e régiment du génie, le 28^e groupement géographique, ainsi que de nombreux réservistes.

• Textes : Jean Martini

Claude Denis, passionné de matériel militaire

Sur les berges du lac de Kruth-Wildenstein, il était possible de rencontrer plusieurs visiteurs, curieux et autres passionnés. À l'instar de Claude Denis, âgé de 62 ans, venu tout droit de Saint-Dié, dans les Vosges. Alors que l'heure du début de l'exercice de franchissement avait été décalée de deux heures, pour commencer à midi, le retraité a profité du spectacle. « Je suis là depuis 8 h du matin aujourd'hui, je suis aussi venu lundi et mardi pour assister aux exercices dans les villages », précise-t-il. Il avait l'intention de repartir aux alentours de 14 h, mais les manœuvres l'ont tellement captivé, qu'il est resté jusqu'à la fin de l'opération. Claude Denis a réalisé son service militaire en 1983, mais son amour pour l'armée



Claude Denis, venu du département des Vosges pour suivre l'exercice au bord du lac de Kruth. Photo Samuel Coulon

remonte à son enfance. « Cela fait plus de 50 ans que je vais voir des exercices en plein air comme celui-là, j'aime voir du matériel, des camions, des bateaux, les troupes », assure-t-il, le sourire aux lèvres. Une passion qu'il

entretient avec les sapeurs sur place. « Je peux discuter avec eux, savoir ce qu'ils font », raconte-t-il. Pour vivre sa passion, il n'hésite pas à se déplacer dans tout l'Hexagone lorsqu'il a connaissance d'événements de la sorte.

Sacha, réserviste : « Cela permet de déconnecter »

Durant toute la semaine, des réservistes ont été mobilisés pour effectuer différentes tâches. Sacha, première classe âgée de 23 ans, a eu l'opportunité de participer aux exercices. Il a sauté sur l'occasion. « C'est compliqué de se libérer parfois, mais là, c'était pendant quatre jours, et puis c'est une fierté de pouvoir faire partie des rares à utiliser un MLF (Moyen léger de franchissement) », assure-t-il. Sur place, lui, a participé à la mise en place du MLF. « On avait 2 h 30 pour le monter, et on a réussi en 1 h 20 », raconte-t-il satisfait de sa performance.

Pour ce chef de chantier dans le civil, être réserviste permet de varier les activités. « On est dans un cadre magnifique aujourd'hui, il y a des montagnes enneigées, un super lac », sourit-il. Pour lui,



Des réservistes étaient déployés pour l'exercice militaire au lac de Kruth-Wildenstein, à l'instar de Sacha. Photo Jean Martini

c'est avant tout un plaisir d'œuvrer pour l'armée : « Il faut être passionné pour être réserviste, il faut avoir la fibre, l'envie et le plaisir. » C'est aussi une coupure dans son travail. « Je suis tous les jours sur des chantiers, alors

être avec les militaires m'aide à déconnecter. Et puis cela permet aussi de découvrir des grades et des nouvelles responsabilités », assure-t-il. Des compétences donc qui pourraient lui servir aussi dans son métier et sa vie.